

FREE DÔME

2019 / 2021

Institut Paul Wilhelm / Saint-Jory-de-Chalais

Projet artistique réalisé par les designers Véro & Didou

Culture^(s)
& jeunesse

un programme coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

AVANT





APRÉS

Culture^(s) et Jeunesse

Dans l'objectif de répondre à une forte demande, l'Aide Sociale à l'Enfance du Conseil départemental et l'Agence culturelle départementale ont élaboré en juin 2017 un dispositif d'expérimentation artistique dédié aux jeunes accueillis au sein des établissements éducatifs de la protection de l'enfance.

Le dispositif permet d'élaborer des projets s'adressant à un ou plusieurs groupes de jeunes au sein d'une structure.

« Culture(s) & Jeunesse » vise à rendre l'art accessible, à se familiariser avec les différentes formes d'expression artistique contemporaine à travers des parcours de découverte d'œuvres (sorties culturelles). Il stimule la créativité par des ateliers de pratique qui se terminent par une restitution.

Il privilégie, dans sa méthodologie, la co-construction, la reconnaissance de chacun des acteurs dans ses domaines de compétences.

Les projets sont ainsi élaborés « sur mesure » et dans la durée avec les jeunes, les équipes des établissements éducatifs de la protection de l'enfance, l'Agence culturelle et les artistes.



L'ART D'APPRENDRE À SE CONNAITRE

La MECS ADSEA 24 est située en milieu rural dans un village de 300 habitants et y accueille des adolescents entre 14 et 18 ans avec un objectif de travail sur l'autonomie parfois peu compatible avec notre isolement.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, nous privilégions au sein de l'établissement tout ce qui permet d'ouvrir la MECS sur son environnement : faire que les personnes de l'extérieur viennent et inciter les jeunes à développer des activités individuelles en dehors du foyer. Ainsi, chaque jeune peut s'inscrire dans une activité extérieure : club de sport, conservatoire de musique, activité culturelle.

Pour faire venir les gens de l'extérieur au sein de l'établissement, nous avons mis à disposition notre terrain et nos locaux pour des concours équestres, des journées métiers, un cirque etc.

Lorsque qu'en 2018 nous avons reçu l'appel à projet de l'Agence culturelle, cela a été une évidence d'y répondre car ce type d'action allait dans le sens de notre projet d'établissement.

Il en a été de même pour l'appel à projet 2019.

Ces deux projets avec l'Agence culturelle, fort différents l'un de l'autre, nous ont confronté à des difficultés similaires :

- Celle de mobiliser les jeunes dans la durée et de constituer un groupe stable ou, au moins, un noyau de groupe stable. En effet les jeunes accueillis ont des objectifs scolaires, de travail, d'obtention de papiers qui mobilisent toute leur énergie et qui sont pour eux prioritaires. S'ils sont facilement mobilisables pour des activités ponctuelles, l'inscription dans la durée est plus complexe. A cela vient s'ajouter le peu de stabilité du groupe au regard des arrivées et départs permanents. Ainsi, un jeune peut être présent en mars et avoir quitté l'établissement en juillet car il aura trouvé un employeur à Périgueux ou à Nontron.
 - Pour les deux projets, nous avons dû à chaque étape, réaménager les interventions des artistes, réajuster le calendrier de travail en tenant compte de la vie et de l'implication du groupe. En effet, il est toujours compliqué de trouver le chemin entre la nécessaire exigence artistique et la capacité de mobilisation des jeunes.
 - Enfin, pour les professionnels éducatifs que nous sommes, et c'est sans doute le point qui m'a le plus intéressé, la nécessité de comprendre le point de vue de l'artiste, de prendre en compte non seulement nos difficultés propres mais aussi les siennes et de trouver une voie médiane qui s'appuie sur l'objectif commun.
- Il s'agit, sans méconnaître les désaccords ou incompréhensions d'apprendre à se connaître, d'apprendre à tenir compte des impératifs de

chacun avec l'idée que ce qui nous est commun (en l'occurrence la concrétisation de notre projet) ne peut ni ne doit être altéré par nos divergences. L'obligation pour le personnel de la MECS et en particulier pour les éducateurs de sortir de leur « zone de confort » est venue renforcer la relation éducative avec les jeunes participants.

Ces projets n'auraient pu être menés sans l'Agence culturelle. C'est elle qui a médiatisé la relation établissement/artistes. Elle nous a obligé à nous interroger sur nos représentations et nous a sans cesse remis dans le « droit chemin » en remettant (à chaque difficulté) le projet en perspective et en particulier nous a invité à revoir nos objectifs ou à les adapter, en tenant compte de la réalité de chacun.

Ce que nous avons appris en menant ces deux projets va permettre à l'équipe éducative de mener seule des projets en partenariat avec des intervenants d'horizons différents.

L'objectif pour moi est bien de s'approprier des méthodes de travail reproductibles pour tous les projets à venir, artistiques ou non.

Isabelle Blettner,
Directrice de l'Institut Paul Wilhelm
de St-Jory-de-Chalais

L'Institut Paul Wilhelm est un établissement qui accueille en grande majorité des jeunes étrangers répondant au statut de « mineurs non accompagnés », c'est-à-dire ne disposant pas de famille sur le sol français.

Ces jeunes aux nationalités diverses y côtoient des adolescents français dont la problématique personnelle et familiale justifie un placement en foyer. La MECS est habilitée à recevoir des bénéficiaires dans le cadre de placements judiciaires et/ou administratifs et assure des missions d'hébergement, d'éducation, d'insertion scolaire et professionnelle.

Le fonctionnement de l'établissement est permanent pour le plein exercice des mesures confiées.

L'établissement a une capacité d'accueil fixée à 43 places en prises en charges simultanées.

S'APPROPRIER L'ESPACE DE CONVIVIALITÉ

Après un projet danse, les jeunes de l'Institut Paul Wilhelm de Saint-Jory-de-Chalais se sont engagés dans une nouvelle aventure. Le projet porte sur l'aménagement de la salle polyvalente de l'établissement. Pour mener à bien cet objectif, les artisans – designers Véro et Didou sont venus faire partager leur univers poétique et esthétique.

Pour la deuxième année consécutive, l'établissement reçoit dans ses murs des artistes qui ont été choisis en fonction des souhaits des jeunes résidents : voir leur salle polyvalente, aujourd'hui peu conviviale, devenir un lieu de vie et de partage où il fait bon passer du temps et se retrouver.

L'animateur socio-culturel Yohan Escarieux est convaincu que ces projets permettent à ces adolescents de découvrir une pratique artistique en tenant compte des particularités, des personnalités, des racines de chacun, de favoriser le dialogue et l'ouverture aux autres, autant d'aptitudes qui peuvent les conduire à une vie d'autonomie.



VÉRO & DIDOU

Artisans-Designers

Ils travaillent à deux, jouent de leur complémentarité, fisonnent d'idées créatives et leur savoir-faire est multiple. Sa passion à lui, c'est le métal. Des escaliers au mobilier, des luminaires aux sculptures loufoques, Didou coupe, tord, soude, plie l'acier au gré de ses désirs et des commandes qu'il doit honorer. Véro, elle, n'est pas en reste quand il s'agit de poncer ou de peindre. Mais lui sont plus souvent dévolues les tâches délicates, les retouches, les finitions. Son domaine d'expression créatif personnel, c'est le luminaire bien sûr mais aussi la décoration sous toutes ses formes, installations florales, objets du quotidien, bijoux.

Entre leurs mains intelligentes et habiles, objets récupérés et matières de toute origine sont ingénieusement transformés et sublimes. En grande partie autodidactes, Véro et Didou ont démarré dans le monde du cinéma en tant que décorateurs.

Leur souci d'indépendance les amène à travailler pour leur propre compte. Ils créent toutes sortes d'objets et de pièces de mobilier design, travaillant pour les enseignes les plus prestigieuses.

Aujourd'hui, ils sont installés en Dordogne où ils poursuivent leur activité au gré de leurs envies, répondant aux besoins d'une clientèle qui compte de nombreux fidèles.



The image features a solid red background. Two horizontal dotted white lines are positioned above and below the central text. The text is centered and consists of two lines: the top line is 'ECHOS' in a bold, uppercase, sans-serif font, and the bottom line is 'du projet' in a lowercase, sans-serif font.

ECHOS
du projet

16 JUILLET 2019

Proposition du projet

Rdv à l'Agence culturelle avec Andréa Negri-Martin et Christelle Bissoulet qui nous soumettent le projet de réaménagement de la salle polyvalente de la MECS à Saint-Jory-de-Chalais. Dans le cahier des charges, il est convenu que nous collaborions avec les intervenants du lieu ainsi que les jeunes qui y séjournent si toutefois notre démarche correspond à leurs attentes.

26 JUILLET 2019

L'établissement de Saint-Jory valide notre engagement à leur côté.

18 SEPTEMBRE 2019

Rencontre avec les acteurs

RDV à St-Jory-de-Chalais pour y rencontrer les acteurs et découvrir la salle. Celle-ci ressemble davantage à un hall peu fréquenté et loin d'être investi.

Quelques canapés défoncés sont regroupés dans le fond qui a été occulté par des tentures noires.

On ne vient là que pour visionner des matchs de temps en temps. Le projet consiste donc à revaloriser cet espace et faire en sorte que les jeunes se l'approprient.

La surface est conséquente et offre beaucoup de possibilités.

Yohan Escarieux, l'éducateur référent, expose ses volontés d'exploitation du lieu et met en avant le besoin de morcellement afin de créer différents espaces qui puissent être modulables.

Nous prévoyons une visite de notre maison atelier afin que les jeunes découvrent notre travail et les techniques que nous abordons.

Les jeunes
remercient tous
ceux qui sont
intervenues pour
avoir fait ce lieu
convivial pour eux.

Merci !

Merci !

Merci !



22 OCTOBRE 2019

Visite de l'atelier

Nous accueillons donc un groupe de six adolescents encadrés par Yohan. Nous leur faisons visiter nos ateliers, prendre contact avec les outils, découvrir notre univers et nos réalisations.

La visite se termine autour d'un thé dans le salon où se trouve un piano autour duquel ils se réunissent et se mettent à jouer. Nous pensons alors que la musique trouverait une place fédératrice dans le projet, avec divers instruments mis à disposition. Les jeunes suggèrent qu'un coin lecture figure également dans le futur aménagement.

4 NOVEMBRE 2019

Concertation avec les jeunes

Yohan, après concertation avec les jeunes, nous fait part de leur envie de créer différents espaces :

- un volume dédié à la projection vidéo et la représentation scénique,
- un espace pour la musique, les jeux de société, les réunions...,
- un coin cosy pour les moments de détente, la lecture, la pause thé, l'ordinateur.

La modularité est un point essentiel, le lieu doit pouvoir se transformer selon les besoins du moment et permettre l'accueil d'un plus grand nombre en vue entre autre d'expositions.

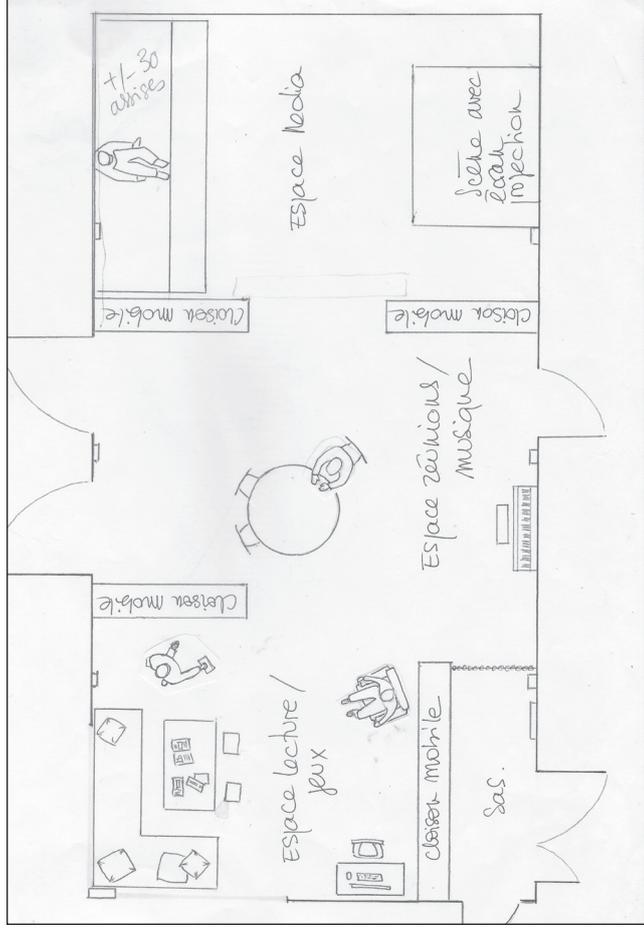
« Je trouve que la salle est bien. Maintenant c'est nickel. Je trouve que ce lieu sera adapté pour que les jeunes puissent faire plein d'activités intéressantes »

Tidjane

—

« Je pense que tout le monde est très content de ce lieu. On est très satisfait »

Abid



21 NOVEMBRE 2019

Repérage de la salle

Réunion à St-Jory-de-Chalais. Le cahier des charges est posé, les espaces futurs sont clairement définis. Nous proposons un cloisonnement par le biais de modules montés sur roues pouvant stocker du matériel au dos desquels des accrochages seraient envisageables.

Par ailleurs, la directrice suggère de repenser la surface vitrée qui est trop imposante et qui génère des problèmes phoniques et thermiques. Cela permettrait de revoir la circulation dans l'espace et de repenser l'accès du bâtiment qui se fait jusqu'à présent par les toilettes. Le lieu s'ouvrirait davantage sur l'extérieur et se montrerait plus engageant, accueillant. Nous faisons des métrés, prenons note des équipements électriques en place, du système de chauffage, bref des incontournables du lieu.

8 JANVIER 2020

Présentation de la maquette

Réunion à St-Jory-de-Chalais avec la présentation d'une maquette que nous avons réalisée. Nous apportons aussi des plans avec des représentations des cloisons et du mobilier découpés dans du papier pour que les enfants présents s'en emparent et les positionnent à leur gré.

Un code couleur doit être défini pour délimiter visuellement les différents espaces. Nous nous accordons sur la nécessité de récupérer un maximum de matière première au sein de l'établissement ainsi qu'auprès d'entreprises partenaires (peinture, bois, roues, sommiers, matelas...). Le coût des modules en bois doit être évalué.

L'idée soulevée ultérieurement d'une cuisine dans l'appentis qui donne sur les toilettes est abandonnée. Nous optons pour une table roulante équipée du matériel nécessaire à la réalisation de boissons chaudes.

« J'ai bien aimé faire la peinture et faire la décoration, surtout installer les disques.

Ce serait bien que nous puissions avoir rapidement la télé installée. C'est un lieu où on peut profiter de nos amis » .

Simbala



30 JANVIER 2020

Rétroplanning

La question du budget est tout de suite abordée. Les devis reçus des entreprises sollicitées sont trop onéreux. Nous décidons de revoir la conception des cloisons/modules. Nous envisageons de construire des structures en acier avec un bardage bois, ce qui diminuerait le coût de moitié, et nous nous chargeons de fabriquer un prototype. Nous cherchons ensuite des solutions pour rendre l'espace plus intime et rabaisser la hauteur sous plafond qui est de +/- 4 m. Un faux-plafond ne peut être conçu de part le système de chauffage soufflant qui est fixé sur celui existant. La solution ne peut être que visuelle : cela reste à définir. Un électricien doit intervenir pour déposer les rampes de néons qui dégagent une lumière froide et nous proposons de les remplacer par des suspensions faites avec des bouchons de bouteilles de gaz qui tomberaient au-dessus des différents espaces à des hauteurs variées.

Les totems lumineux que nous fabriquons pourraient s'inscrire dans le lieu et être réalisés par les jeunes. Nous planifions plusieurs interventions avec eux dans notre atelier. Nous ne pouvons pas déplacer tout l'outillage nécessaire pour ce faire à la MECS.

Les ateliers se dérouleront par groupes de six adolescents accompagnés de Yohan et Lucie et formerons deux équipes : Didou pour le travail du métal, Véro à l'élaboration des suspensions. Nous sollicitons l'atelier couture de St-Jory-de-Chalais pour la confection de coussins, housses des banquettes, rideaux... et l'atelier menuiserie qui dispose de quincaillerie et d'outillage électro-portatif. Nous arpentons le complexe en tous sens et constatons que bon nombre d'accessoires pourraient être récupérés comme cette guitare géante réalisée par les hôtes qui trouverait sa place dans le décor du coin musique ou encore ces tabourets qui pourraient être repeints ...

« J'ai participé aux décorations. J'ai fait de la peinture. J'ai scié et raboté. Maintenant, c'est très beau. Je trouve la décoration très belle. On pourra danser chanter manger pour les anniversaires et pour toutes les fêtes ».

Shahin

« Moi aussi j'ai participé à la peinture j'ai découpé des étagères et les ai installées. C'est très très beau. J'ai pris des photos de tous ceux qui ont participé. »

Sumon

20 FEVRIER 2020

Le lien avec d'autres projets d'établissements

Nous nous retrouvons tous à l'Agence culturelle départementale pour débattre des différents projets menés au sein de plusieurs établissements. La réunion se montre constructive et collaborative. Nous y trouvons notamment l'opportunité de récupérer un piano droit pour St-Jory et nous nous enrichissons des expériences de chacun. Nous nous quittons avec l'objectif de se retrouver le 18 mars à notre atelier pour entamer le travail.

17 MARS 2020

12h : confinement: stand by - Surtout, ne pas perdre le fil !

Toutes les dates retenues sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Un nouveau calendrier devra être établi et, dans l'attente de nous revoir, nous discutons par le biais de visioconférences lors desquelles des décisions sont prises comme celles de rabaisser visuellement le plafond par la pose d'élingues en acier accrochées de part et d'autre de la salle sur la largeur, ce, tous les 50 cm, le tout à 2,50 m du sol. Cette trame permettra de suspendre des voilages, les drapeaux des différentes nationalités des résidents ayant occupé l'endroit : elle donnera libre cours à d'autres accrochages et contribuera à l'aspect évolutif du lieu. Mais il est indéniable que cette période nous met des bâtons dans les roues, crée de la distance et ralentit considérablement notre élan. Cela complexifie les liens que nous essayons de tisser avec les jeunes. Les vacances scolaires prennent le relais du confinement qui a duré plus que prévu, puis la canicule s'y met et il s'avère compliqué de ne pas perdre le fil !

« J'attends avec impatience de pouvoir chanter, danser et faire la fête dans ce lieu. J'aime particulièrement le piano et la bibliothèque. C'est très intéressant ».

Sumon

« J'ai fait la peinture. J'ai participé à la fabrication des cloisons mobiles. J'ai aussi participé à l'aménagement du lieu. Je trouve ça très beau. Il y a beaucoup de place pour faire des activités ».

Abid



2 SEPTEMBRE 2020

Réfléchir à un nom

Nous nous retrouvons enfin pour une réunion en chair et en os ! Nous planchons sur plusieurs questions comme celle du nom à donner à la salle, les contingences diverses et variées : nous remettons le pied à l'étrier. Pendant cette longue absence chacun a oeuvré dans son coin. Pour notre part, nous avons avancé les modules et les estrades du coin média mais les choses n'ont pas pu se passer comme nous l'aurions souhaité, à savoir dans la collaboration...

28 SEPTEMBRE 2020

Transport des modules

Pierre Peyrout, de l'Agence culturelle départementale, passe à notre atelier récupérer les modules pour les livrer à la MECS.

27 OCTOBRE 2020

Aménagement de la salle

Retour à la MECS pour la pose des élingues et l'habillage des cloisons. Nous en profitons pour livrer les lampes à poser, à disperser ça et là. Nous constatons que, pendant ce break, la salle a été repeinte en blanc sur les 2 tiers et en noir dans la partie média avec un cadre blanc pour les projections. Cet espace a aussi été occulté par la mise en place de placo plâtre sur la surface vitrée . Nous rencontrons un problème technique pour poser les élingues, aussi les agents de la MECS devront intervenir pour nous faciliter la tâche qui est remise à plus tard. Nous décidons donc, avec les hôtes présents de commencer les rideaux de bouchons de liège pour fermer symboliquement l'entrée du coin média. D'autres s'affairent à poser les planches de pin qui seront ensuite fixées dans les structures en acier des châssis/cloisons.





5 NOVEMBRE 2020

Le nom du projet est arrêté !

Visioconférence avec Christelle, la MECS et nous.

Le planning est revu, les ateliers chez nous sont abandonnés étant donné le retard pris dans l'avancement. Nous nous chargerons de fabriquer les gradins de notre côté tandis que Lucie et Yohan continueront à oeuvrer du leur côté avec les jeunes. Les agents techniques termineront la pose des suspensions et remédieront aux problèmes de fixation des élingues.

Le nom du projet est arrêté : FREE DÔME.

11 NOVEMBRE 2020

Aménagement de la salle

Nouvel atelier à la MECS en présence d'un photographe dépêché par l'Agence culturelle départementale. Chacun met la main à la pâte entre la continuité des rideaux, la finition des modules, la mise en place des suspensions qui ont été finalisées, le ménage un peu partout... une effervescence qui fait du bien !

3 DECEMBRE 2020

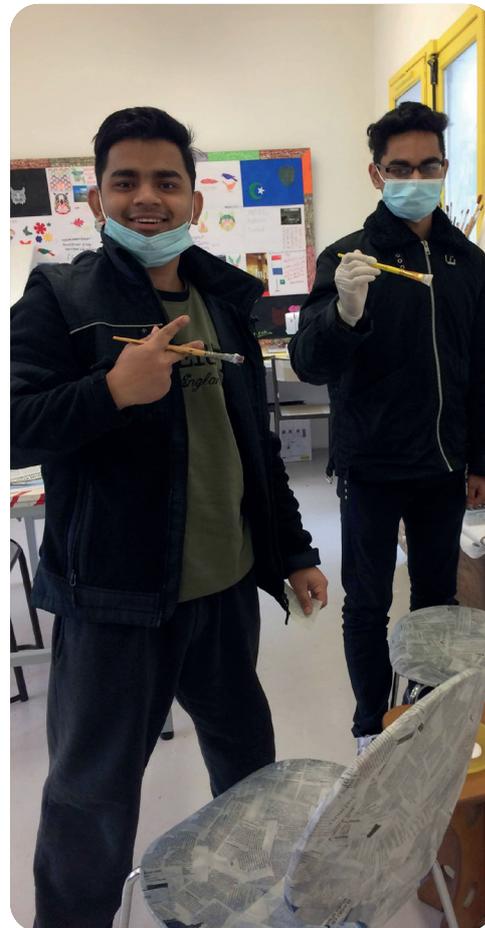
Transport des gradins

Enlèvement des gradins par Pierre de l'Agence culturelle départementale pour la livraison à la MECS.

7 JANVIER 2021

Mise au point

Visioconférence avec Christelle pour quelques mises au point.





ORIGINALS
UNION MADE
SINCE 1971

Kappa

3 MARS 2021

Dernière intervention à St-Jory-de-Chalais

Nous livrons le totem sur lequel les jeunes ont eu l'occasion de travailler lors d'un passage à notre atelier.

La salle a pris une autre dimension depuis notre précédent passage. Les banquettes ont été disposées dans le coin lecture, l'atelier couture a fait ses preuves, les rayonnages des modules ont été investis par des livres, des objets...

Le piano a trouvé sa place au centre, les câbles tendus avec tous les éléments qui y sont suspendus fonctionnent bien et participent à créer plus d'intimité.

Les estrades ont été recouvertes de bois peint en noir et l'espace média a presque des airs de petit théâtre alternatif.

Une table ronde invite chacun à venir s'asseoir pour discuter.

Nous y prenons un goûter tous réunis dans une ambiance joviale à la suite de quoi, Yohan nous propose de le rejoindre au coin média où une intervenante nous attend pour participer à un atelier théâtre plein d'interactions. Nous constatons alors que les cloisons mobiles sont du plus grand intérêt et que nous pouvons jouer avec pendant l'atelier : improviser une nouvelle circulation par exemple...

Il reste encore des choses à accomplir mais l'esprit est là et nous sentons clairement que les ados y sont réceptifs et prêts à s'appropriier l'endroit. Ils ont déjà confectionné des tentures peintes par leurs soins que nous accrochons ensemble, ils posent leurs empreintes dans ce lieu qui jusque là était neutre et impersonnel. En un mot, il y a de la vie et nous sommes ravis d'avoir pu y contribuer !







UNE SALLE À L'IMAGE DES JEUNES

« Depuis de nombreuses années, nous disposions à la MECS d'une pièce communément appelée salle polyvalente. Cet espace n'avait, jusqu'à présent, pas de fonction clairement identifiée. Il pouvait servir de débarras de matériel ou de lieu où nos jeunes pouvaient sporadiquement écouter de la musique et regarder des rencontres sportives. Parfois encore, cette salle pouvait accueillir du monde notamment lors des fêtes de fin d'année. Quoi qu'il en soit, la salle polyvalente n'était investie ni par les jeunes ni par les adultes. L'importance de sa superficie n'était aucunement mise à profit. En 2019, nous avons décidé de la repenser afin d'en faire un outil à disposition des adolescents que nous accueillons ainsi que de l'équipe éducative.

Le but était de faire prendre conscience à tous que nous disposions déjà d'un espace à fort potentiel qui avait vocation à devenir espace de vie.

Nous avons souhaité une pièce modulable et confortable, visuellement attractive et destinée à s'adapter à la vie de l'institution et des jeunes y vivant.

Le coeur du projet était d'inclure pleinement les adolescents dans ce profond remodelage de leur espace de vie. Nous sommes partis du postulat qu'ils le respecteraient davantage s'ils étaient partie prenante.

La seconde idée était de proposer aux enfants le contact des artistes en imaginant l'enrichissement que

cela pouvait leur amener. Sur ces deux aspects, nous notons beaucoup de positif. L'investissement des jeunes a eu lieu dès le début du projet. Certains ont pris part aux réunions préparatoires, d'autres ont participé à des ateliers chez Véro et Didou, certains ont activement participé au travail de peinture et de réfection des murs de la salle et d'autres encore ont grandement aidé à la décoration en confectionnant divers objets issus pour la plupart de récupération (canapés, tourets, tabourets, drapés...).

Les ateliers au contact de Véro et Didou ont été de vrais moments de partage malgré les différentes contraintes et l'importance temporelle du projet.

Certains jeunes ont pu bénéficier de sessions de découverte et de travail dans l'atelier des deux designers. Ceci a très certainement contribué pour certains à une bouffée d'oxygène dans un quotidien parfois éprouvant.

Humainement, de belles rencontres ont eu lieu pour plusieurs de nos jeunes, Véro et Didou apparaissant comme un duo attachant, bienveillant et désireux de partager. Tous deux ont su faire preuve de résilience tout au long des différentes étapes.

Malgré certains contre-temps, j'ai apprécié le travail de collaboration que ce projet a fait naître. Lucie Carmona, éducatrice à l'Unité de Jour de l'établissement, a mis en place un fil conducteur auprès des jeunes dont elle a

la charge. Une part importante de la décoration et de la réfection de la salle a été réalisée sous son impulsion. Durant de nombreux mois, les adolescents ont été sensibilisés à l'utilité d'investir leur lieu de vie en étant acteur de son embellissement. Son implication a été un atout de poids. En outre, nos agents techniques se sont montrés à l'écoute des différents besoins du projet. Ils ont été d'une grande utilité dans différents domaines (électricité, peinture...) et leur aide a contribué à la réussite de notre entreprise. Je note la fluidité de la communication avec l'Agence culturelle départementale qui a permis d'affiner le projet au fur et à mesure de son avancée et de répondre au mieux aux différentes contraintes.

A l'heure où je m'exprime, nous sommes satisfaits du résultat. L'espace « Free Dôme » est un lieu qui a retrouvé une utilité et a repris vie. La décoration est personnalisée et comporte de nombreux objets réalisés à la MECS (boîtes, draperies, dessins, drapeaux...). Un rappel des origines de chacun est également mis en valeur.

Depuis début 2021, différents ateliers y sont organisés régulièrement sous la houlette d'intervenants extérieurs (théâtre, percussions, chorale...) et nous constatons que la salle est propice à l'expression personnelle et collective. Nous y organisons dorénavant fêtes d'anniversaires, réunions hebdomadaires de jeunes et pots de départ de l'établissement.

Nos jeunes venus de différents horizons y ont déjà vécu des moments marquants.

D'un point de vue éducatif, le lieu a un sens et permet notamment à un éducateur référent de s'isoler avec un jeune dans un cadre moins formel qu'un bureau par exemple.

Les jeunes semblent apprécier ce nouvel espace et en prennent soin. Les adultes y projettent avec envie certaines idées à destination des adolescents.

Pour autant, ce projet initié par l'Agence culturelle départementale reste évolutif et certaines mutations sont encore à prévoir dans les semaines à venir. L'aménagement et l'embellissement vont se poursuivre et les adolescents seront de nouveau sollicités.

En somme, l'espace « Free Dôme » ressemble à notre Institution : en mouvement perpétuel ! »

Yohan Escarieux, animateur socioculturel

« La salle polyvalente est à l'image des jeunes de la MECS. En perpétuel mouvement et vouée à évoluer au gré des besoins et des envies de chacun. Difficile de demander à l'autre de participer à un projet dont il ne verra peut-être pas la finalité... mais lorsque l'on prend les choses à l'envers et que l'on demande à chacun de donner « à montrer » un peu de son savoir faire... un peu de soi... tout prend son sens. Le résultat est à l'image de ces jeunes... en construction ».

Lucie Carmona, éducatrice







PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT | dordogne.fr

Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT | dordogne.fr

L'agence culturelle
un service du Département